

“Que le PS et le MR quittent leurs frustrations politiques”

- Le président du CDH, Benoît Lutgen, veut que majorité et opposition collaborent beaucoup plus au fédéral et dans les Régions.

- Il revient pour la première fois sur les négociations entamées avec la N-VA après les élections : le programme fiscal du CDH gênait manifestement Bart De Wever.

“Les négociations avec Bart De Wever ont coincé sur la fiscalité et les intérêts notionnels”

Entretien Frédéric Chardon

Ni MR, ni PS... Benoît Lutgen, fidèle à ses principes centristes, appelle les deux grandes formations à plus de sagesse politique.

Avec la récente erreur du SPF Finances, ce sont finalement les gouvernements wallon et bruxellois, où siège le CDH, qui recevront une manne providentielle au détriment du fédéral. Vous avez sablé le champagne ?

Les éléments budgétaires sont en effet importants, mais on est à quelques jours de la Fête nationale et cela fait un an que les gouvernements ont été constitués : il est plus que temps que le PS quitte ses frustrations de ne pas être au gouvernement fédéral et que le MR quitte ses frustrations de ne pas être dans les entités fédérées. Un an pour digérer, c'est assez long, me semble-t-il.

Au CDH, il n'y a aucune frustration ?

Nous n'en avons pas. Pourquoi ? Car nous avons choisi de ne pas participer à un gouvernement fédéral construit sur le rejet des francophones, ou d'une partie de ceux-ci, dans la constitution même de la majorité. Du côté du PS, l'opposition au fédéral n'a pas été choisie. Et au MR non plus, au niveau des entités fédérées. Je comprends leur

frustration qui s'est exprimée de manière fort agitée, que ce soit à la Chambre pour le PS ou au Parlement wallon du côté du MR. Ça suffit, quoi ! On est à un moment de responsabilité politique importante : il y a la crise économique qui se prolonge, le contexte européen qui demande que l'on dépasse les réalités de nos formations politiques respectives et que l'on soit dans la proposition. Quittons les petits jeux majorité-opposition : voilà l'invitation que je lance.

L'idée est plaisante. Encore faut-il la mettre en œuvre dans les faits...

Cette collaboration peut s'organiser par exemple au sein du comité de concertation entre le fédéral et les Régions, ça ne doit pas être un ring de boxe. Au fédéral, le CDH a par exemple déposé des propositions fiscales constructives : diminution de l'impôt des sociétés, particulièrement pour les PME, et diminution de l'impôt pour les travailleurs via le relèvement de la quotité exonérée. On va chercher les moyens où ? Dans la diminution des intérêts notionnels et la meilleure récupération de la fraude.

La majorité ne fera pas un tel cadeau au CDH en votant son projet fiscal...

Vous savez, dans les discussions que j'ai eues avec Bart De Wever lors des négociations qui ont suivi les élections de mai 2014, l'un des éléments très importants que j'avais mis sur la table, c'était d'avoir immédiatement la concrétisation d'une réforme fiscale. Pourquoi ? D'abord par respect de notre engage-

ment électoral et surtout parce que notre pays a besoin d'une fiscalité équitable, transparente, qui dope l'emploi. Qu'ai-je entendu en écho de la N-VA ? Ah non, non. Bart De Wever m'a dit que plusieurs formations politiques autour de la table des négociations ne voulaient pas toucher aux intérêts notionnels notamment car c'est du communautaire. En effet, la Flandre en bénéficie beaucoup plus que la Wallonie. Pour le CDH, il était essentiel que cette réforme fiscale soit conclue avant la composition d'un gouvernement, et dans ses moindres détails, pour qu'elle soit mise en œuvre immédiatement. J'ai dû constater que d'autres formations politiques ne le souhaitaient pas. Je ne suis donc absolument pas étonné de ce qui se passe aujourd'hui. A part de vagues principes énoncés dans l'accord de gouvernement, rien n'a été défini et encore moins mis en œuvre. Notre “non” à la N-VA était avant tout une question de respect des engagements électoraux. Et c'est clair que le refus de mettre en œuvre une réforme fiscale rapidement n'a fait que renforcer ma conviction.

“Lors des négociations avec la N-VA, j'avais demandé de pouvoir concrétiser tout de suite une réforme fiscale.”

“Il y a de la marge pour baisser les impôts régionaux”

Si le fédéral arrive avec un accord sur un tax shift, et pour peu qu'il corresponde aux idées du CDH, vous voteriez la réforme avec la majorité au Parlement ?

Bien sûr. Je n'ai aucune difficulté. Si demain la réforme fiscale diminue la fiscalité des PME, donne du vent dans les voiles des travailleurs et crée de l'emploi de manière claire et s'il y a plus d'équité fiscale, alors on sera au rendez-vous.

Le fédéral dit souvent qu'il a déjà accompli un premier tax shift en début de la législature.

Oui, ils ont taxé les intercommunales. Je peux être d'accord, dans l'absolu, mais concrètement l'organisation de cette taxe reprend du pouvoir d'achat aux particuliers : environ 100 euros par ménage en Wallonie et à Bruxelles en raison de la répercussion sur les prix de l'eau, de l'électricité, etc. Il y a eu aussi la taxe Diamant, mais le Conseil d'Etat considère qu'en fait c'est une aide d'Etat au secteur... Est-ce que le secteur diamantaire est celui qui souffre le plus dans notre pays? Je ne le pense pas. C'est injurieux et profondément choquant: les PME et les indépendants qui donnent tout ce qu'ils peuvent pour créer de l'activité ou juste s'en sortir, quand ils vont voir que le secteur diamantaire va payer demain 0,55 %, comment voulez-vous que le sys-

tème n'explode pas? S'il y a finalement un tax shift au fédéral, je souhaite qu'il soit juste, équitable et efficace pour l'emploi et l'activité. Je sais que le CD&V au sein de la majorité pousse beaucoup pour cela. Je le soutiens.

Dans les cartons de la “suédoise”, il y a cette idée qui consiste à relever la TVA sur l'électricité, vous appuieriez aussi cette mesure si elle était prise ?

J'espère que c'est une blague. Lorsque Melchior Wathelet (alors secrétaire d'Etat CDH du gouvernement Di Rupo, NdlR) l'avait abaissée à 6% lors du précédent gouvernement, c'était 500 millions d'euros en plus de pouvoir d'achat pour les gens. Ça, c'était un vrai tax shift et pas un truc fait à moitié. Relever cette TVA, ce serait aussi handicaper la compétitivité des entreprises. En plus, c'est

paradoxal : on ne doit pas vouloir à la fois un saut d'index en augmentant en même temps les coûts de l'énergie. Baisser la TVA, ça a permis aussi de maîtriser l'indexation.

Tiens, pourquoi ne faites-vous pas un tax shift à Bruxelles et en Wallonie ?

L'exigence de départ que j'avais mise sur la table vis-à-vis du partenaire socialiste avant les négociations, c'était qu'il n'y ait aucune augmentation d'impôt. Ça n'a pas été sim-

ple car on a des visions différentes en la matière: souvenez-vous par exemple de la taxation des loyers, la taxation sur les fortunes... Plusieurs idées du genre ont circulé et ont été finalement balayées. Ça peut sembler à certaines idéologiquement sympathique mais dans la pratique, c'est destructeur d'emploi et destructeur pour notre pays. Ce cap-là, pas d'augmentation de la fiscalité, sera maintenu durant toute la législature. Il y a une marge de manœuvre fiscale qui existe, mais qui doit être mise en cohérence avec ce qui est fait au fédéral.

Il y a des baisses d'impôt en vue au niveau des Régions ?

Au niveau wallon, on n'a pas attendu ce gouvernement pour agir. Des choses ont été faites ces dernières années. Par exemple: la suppression des droits de succession pour les propriétaires forestiers. Sur ce point, c'est tout de même 130 000 personnes qui sont concernées. Idem au niveau agricole. Mais il y a en effet des choses à faire encore au niveau fiscal dans les prochains mois dans d'autres domaines. On est en train d'y travailler. Mais on n'est pas là pour dépenser de l'argent qu'on n'a pas. On a surtout travaillé sur la réduction des dépenses publiques en Wallonie: fonction publique, coûts moins élevés d'une série de projets, etc.

“Melchior Wathelet a baissé la TVA sur l'électricité à 6 %, c'était 500 millions d'euros de plus pour le pouvoir d'achat. Ça, c'était un vrai tax shift.”